

—Comment peut-on être aussi calme ? lui demandait un matin Adèle affolée et désespérée de cette affaire de plus en plus sombre, obscure, brouillée, toute contre le malheureux ingénieur.

Avec son sourire si navrant, dans sa profonde mélancolie, Pierre répondait :

—Sans peur parce que je suis sans reproches !...

—Sans peur ! s'écria Adèle, et la fatalité fait que les preuves abondent, et on ne retrouve ni l'Américain qui t'a dit d'aller en Angleterre, ni ce François Rey qui a perdu quarante et un mille francs au Havre !... Et dans la main de mon pauvre Georges, il y avait une poignée de cheveux noirs semblables aux tiens. Ah ! malheureux ! malheureux !... Nous sommes tous maudits !...

Et avec sa persistance innébranlable, son calme que rien ne troublait, Pierre disait toujours sans cesse :

—Ma condamnation n'est pas encore prononcée. Nous verrons bien !... Je me défendrai si énergiquement que j'en imposerai aux plus prévenus, il faudra bien qu'ils me croient et qu'ils me déclarent innocent.

—Et s'ils ne le font pas, Pierre, s'ils te disent coupable, comme ce juge, comme cette presse, comme tous ces gens qui ne te connaissent pas, que veux-tu que je devienne ?

—Tu m'aimeras toujours et tu consacreras ta vie à réhabiliter ma mémoire. Mais rassures-toi, ma sœur chérie, je ne mourrai point. Pas un homme sur terre, après les paroles que je dirai à mes juges n'osera me condamner, au moins irrévocablement, je t'en réponds. Quant au bain, on en sort.

Ce mâle et fier courage finit par impressionner Mme Chaniers.

Soudain, à elle aussi, l'énergie, la volonté, la confiance lui revinrent :

—Eh bien oui ! s'écria-t-elle, je te crois. Moi non plus, je n'ai plus peur. Si la fatalité est encore contre nous, je saurai attendre le jour de la réhabilitation au plus tôt. D'ailleurs, aux assises, pendant que tu leur affirmeras ton innocence, moi je leur dirai si haut que je t'estime, que je te vénère, que tu es l'honneur et le devoir incarnés, qu'il faudra bien qu'on me dise qu'aussi. Et tout le monde sera obligé de se dire qu'une femme telle que moi ne se trompe pas, ne vient pas, surtout quand elle a aimé son mari et qu'elle le pleure, comme j'ai aimé, comme je pleure mon pauvre Georges, affirmer et jurer que l'accusé est innocent, si un seul doute pouvait exister contre lui.

Deux jours après, l'ingénieur fut transporté de Mazas à la Conciergerie, afin d'obéir aux prescriptions de la loi.

C'était fini : Pierre de Sauves allait s'asseoir sur le banc d'infamie où se sont assis tous les grands criminels, tous les grands coupables, les voleurs et les bandits.

Enfin, le jour des débats arrive.

L'affaire avait eu un immense retentissement. Elle était de celles qui passionnent et bouleversent Paris.

Tout était contre M. de Sauves, c'était vrai ; mais il n'avait pas parlé, il n'avait rien avoué et le mystère impénétrable qui entourait son crime lui mettait une sorte d'aurole qui impressionnait tout le monde.

Malgré tout ce que l'on prétend, la généralité des gens est plutôt bonne que mauvaise, et le crime serait-il mille fois évident et palpable, si l'accusé ne l'avoue pas catégoriquement, beaucoup, presque tous même, se diront :

—Et si ce n'était pas lui !...

Pierre de Sauves, en dépit des charges qui l'écrasaient, bénéficiait de cette disposition de l'esprit public.

D'ailleurs, si tout l'accablait, ses amis de l'école, ses camarades, ses copains, tous aujourd'hui des hommes intelligents, ayant des situations plus ou moins considérables, le défendaient avec une ardeur qui laissait pas mal de personnes hésitantes et ébranlées.

Dès l'aube, le Palais de Justice fut assiégé par un public fiévreux et impatient.

Il fallut mettre des agents de police jusque dans la grande cour d'entrée, et organiser des queues, comme pour les spectacles à attractions irrésistibles.

On avait distribué des cartes, et le public que l'on voit partout d'ordinaire, aux courses, aux premières représentations, aux revues, aux séances mouvementées du Corps législatif, ce que l'on appelle le Tout-Paris enfin, avait pris toutes les places d'assaut.

De tous les côtés, par le boulevard du Palais, par le quai des Orfèvres, par la place Dauphine, la foule se pressait, se bousculait, s'étouffait, cherchait à entrer.

Dans la salle des Pas-Perdus, il avait fallu placer des municipaux ; on s'écrasait dans le corridor qui passe devant la cour de cassation pour se rendre au plus vite du côté où se tiennent les assises.

Dans l'enceinte, les bancs des avocats avaient été doublés, l'estrade sur laquelle siège la cour était depuis longtemps envahie par des magistrats et des notabilités de toute espèce.

Maître Leval, fort entouré, affirmait avec un de ces accents qui entraînent les convictions que, pour lui, l'innocence de l'accusé ne faisait pas un doute.

Dans la salle, un brouhaha indescriptible régnait.

Un bruit insupportable de causeries, de conversations, de discussions fort passionnées, se mêlait aux allées et venues, aux chocs des portes, aux exclamations, même aux éclats des bouchons de champagne, car quelques personnes venues là sans perdre le temps de manger, déjeunaient sans façon.

La chaleur commençait à monter, et devenait intolérable.

Les parfums s'épaississaient, encore alourdis par les parfums de verveine, d'ambre, surtout de musc qui se dégageaient de toutes les jolies femmes qui étaient là.

Les grands rideaux d'un gris bleuâtre, encadrés de jaune, pendaient relevés au coin des sept larges verrières ouvertes ; le soleil entra et faisait resplendir la dorure des balances et des glaives de justice semés en médaillon sur le panneau de côté, au-dessus des inscriptions plusieurs fois répétées : *Lex—Jus.*

—Enfin, la grande horloge Louis XIV, qui de son socle domine le banc des accusés sonna les trois quarts avant dix heures, et presque aussitôt la petite porte donnant passage aux témoins, s'ouvrit sans bruit.

Les ouvriers de l'usine entrèrent pêle-mêle.

La garde, Mme Nouvailles, le docteur Garnier, le caissier, l'agent qui avait arrêté Pierre à Calais, le banquier défilèrent tour à tour.

Bientôt Suzanne apparut.

Elle était admirablement jolie, avec ses grands yeux, jadis si gais, que le chagrin avait entourés d'un large cercle de bistre, sa bouche au pli maintenant douloureux, sa physionomie grave et sérieuse jusqu'au tragique.

N'était-ce pas sa déposition, en effet, qui en confirmant celle de Mme Nouvailles, avait affirmé le trouble extraordinaire dans lequel Pierre de Sauves s'était présenté à quatre heures du matin dans le petit hôtel de l'usine ?

Mais bientôt l'émotion qu'avait causée son entrée se dissipa sous une impression plus profonde, plus poignante, et dont l'angoisse alla jusqu'à clore toutes les bouches.

C'était Mme Chaniers qui était introduite au bras de Me Leval lui-même.

Elle avait son voile relevé, et son admirable visage se voyait dans ses moindres détails, tandis que l'on pouvait bien analyser la plus légère impression de sa physionomie.

Alors un grand frisson parcourut la salle secouant tout le monde, de la nuque aux talons.

Non, cette femme si idéalement belle, aux grands yeux humides et droits, avec son front si intelligent et si développé, la courbe fière de son visage long et mince, n'était pas la première venue.

On ne devait pas la tromper, celle-là ; ni lui faire croire ce qui n'était pas ; ni la faire renoncer à une idée conçue.

Elle avait aimé son mari à la folie, elle le pleurait, elle était de celles qui se vengent et ne pardonnent pas ; alors, pourquoi aurait-elle soutenu

l'innocence de M. de Sauves si celui-ci avait été coupable ?

Et qui mieux qu'elle pouvait avoir connu leurs pensées à tous les deux, le degré d'affection qui les unissait, leurs penchants, leurs caractères et leurs passions ?

D'instinct, toutes ces pensées s'imposaient à chacun.

A cet instant, un revirement subit se fit dans la salle, et disposa l'opinion publique en faveur de l'accusé.

Tous les cœurs volaient vers cette femme à qui l'on avait tué son mari, vers cette mère dont la petite fille était orpheline, vers cette sœur dont le frère était accusé d'un crime si horrible, et qui restait, malgré son dur chagrin, si forte, si courageuse, si vaillante.

On introduisit l'accusé.

Entre deux gardes de Paris, Pierre de Sauves apparut dans le panneau ouvert de la boiserie de chêne.

Il était strictement vêtu de noir, avec une cravate blanche, car il était en grand deuil de Georges d'abord, de Mme de Lavrande ensuite.

Cette redingote noire correctement boutonnée du haut en bas, ce linge d'une éclatante blancheur, qui faisait ressortir la matelée extraordinaire de son teint, sa taille mince, sa barbe finement coupée ras du visage fin et long, tout cela donnait à Pierre de Sauves un cachet de si suprême élégance, de si rare distinction que toutes les femmes furent instantanément conquises par lui, aussi entièrement que les hommes l'avaient été par Mme Chaniers.

Il était très pâle, courbé et vieilli par sa prison préventive, les tortures de l'instruction, surtout l'odieux de l'accusation qui pesait sur lui ; malgré cela, son regard était droit, ferme, assuré, sans défi, sans attitude triste, mais fière et énergique.

A peine était-il assis, qu'un des assistants enjamba les chaises et les bancs et vint lui serrer la main.

C'était un de ses camarades de l'école, un des ingénieurs les plus en vue de Paris.

—Au nom de tous, mon cher de Sauves, lui dit-il très haut, courage ! Un honnête homme tel que toi ne laisse rien dans une semblable aventure.

Cet incident bouleversa et impressionna tout le monde.

Malheureusement, toutes ces sensations si heureuses pour l'accusé, ne tardèrent pas à être atténuées, puis détruites ensuite.

D'abord, ce sont les pièces à conviction étalées sur une table qu'un huissier vint découvrir.

On voit là, en effet :

Le coup de poing américain trouvé sur Pierre de Sauves après son arrestation.

La courroie grise encore souillée de la vase du bassin.

Les vêtements de Pierre découverts pleins de boue et mal nettoyés dans son cabinet de toilette de Passy, derrière un meuble où ils paraissaient cachés.

Enfin, chose horrible et mille fois écrasante, la poignée de cheveux trouvés dans la main du cadavre.

De ces cheveux noirs, courts et fins, étalés sur une feuille de papier blanc, les yeux de tous se portèrent vers Pierre de Sauves.

Malgré la sympathie éprouvée pour lui comme les boucles de son front ressemblant à ce que l'on voit sur la table des pièces à conviction !... Ce sont les mêmes, il n'y a pas de doute possible !...

On fait prêter serment à tous les témoins et ceux-ci ayant disparu dans la salle qui leur est réservée, un homme tout noir se lève.

Bientôt, l'acte d'accusation résumant habilement les charges accumulées contre l'assassin présumé de Georges Chaniers vint enlever au malheureux le peu d'intérêt qui restait encore pour lui dans l'esprit de quelques-uns.

Et comme il était simple, cet acte, correct, froid, sans phrases, mais si clair en même temps !

Il constatait d'abord l'étrange disparition de Georges Chaniers.

Ensuite, il parlait du caractère des deux associés, il montrait Pierre de Sauves despote, absolu, ne souffrant pas de contradiction, surtout en ce qui concernait son industrie, voulant en rester le maître.